

des troubles de nutrition assez grands pour amener la perte complète de l'organe de la vue.

Relativement à l'odorat, les phénomènes que l'on observe ne sont pas moins curieux : l'olfaction est presque toujours abolie, non pas que le trijumeau soit impressionnable aux odeurs, mais parce que la sécrétion des mucosités nasales n'existe plus, parce que le mode de vitalité de la pituitaire est vicié.

M. Magendie a remarqué la perte de l'ouïe consécutivement à la section du trijumeau ; de nombreux faits pathologiques viennent à l'appui de cette assertion. Sans parler de l'action que ce nerf peut avoir sur la sécrétion des liquides, et des concrétions labyrinthiques, ne pourrait-on pas invoquer ici l'anastomose que j'ai vue entre le nerf auditif et l'origine de la cinquième paire ?

Quant au sens du goût, la sensibilité générale et gustative est complètement abolie dans les deux tiers antérieurs de la langue par la section du trijumeau.

Par cette section, en effet, la peau, sens du tact et du toucher, change sa couleur ; le tissu cellulaire sous-cutané disparaît ; la croissance des cheveux diminue ou s'augmente ; ajoutons ici que la portion sensitive et motrice du nerf maxillaire inférieur, forme, par l'intermédiaire de deux sortes de racines, le nerf auriculo-temporal superficiel qui se ramifie à la peau de l'oreille et à celle de la tempe ; et au moyen de son anastomose avec le nerf facial, à la peau de la région malaire. Nous avons mentionné plus haut qu'un état anormal du nerf de la cinquième paire, exerce une influence sur les sécrétions, dont la quantité et la qualité changent. En effet, les observations concernant les modifications des sécrétions des glandes lacrymale et salivaire, modifications causées par les souffrances des nerfs de la cinquième paire, sont très-nombreuses.

Enfin, suivant l'opinion de quelques physiologistes, par suite de l'affaiblissement de l'influence nerveuse du trijumeau, et de l'insuffisante nutrition qui en est la conséquence, la contractilité des muscles et des vaisseaux voisins diminue.

De tout ce qui précède, il résulte 1° que la lésion accidentelle ou pathologique de la portion ganglionnaire de la cinquième paire entraîne un affaiblissement et une insensibilité des parties dans lesquelles elle se distribue. Mais ce changement survient progressivement, et non subitement et brusquement, comme l'a soutenu M. Magendie ; 2° que l'influence médiate de la cinquième paire sur les fonctions sensorielles paraît dépendre du ganglion de Gasser, c'est-à-dire de la

branche du nerf sympathique qui se rend principalement au nerf ophthalmique de Willis. L'expérience suivante est plus que suffisante pour donner du poids à cette assertion. Quand nous coupons, en effet, le nerf trijumeau au niveau du bord supérieur du rocher, les sens subissent à peine le moindre changement. Au contraire, en coupant le ganglion de Gasser ou une des branches qui en émanent, on voit se produire de profondes modifications.

**Septième paire** (nerf facial ; portion dure de la septième paire de Willis).  
(Nervus facialis s. portio dura paris septimi Willisii.)

(PLANCHE XXX.)

**Préparation.** — FIGURE 1. — Enlevez sur le rocher la paroi supérieure du conduit auditif interne, depuis l'orifice de ce dernier jusqu'à l'*hiatus Fallopii* ; mettez à nu en arrière les canaux demi-circulaires osseux, sculptez en avant une partie du limaçon, et découvrez les nerfs facial et auditif en fendant la gaine fibreuse qui les entoure.

FIGURE 2. — Divisez successivement par une coupe verticale, oblique de dehors en dedans, l'apophyse mastoïde, le conduit auditif externe en dehors de la membrane du tympan et de l'apophyse styloïde, la moitié interne du trou ovale, et disséquez avec précaution tous les nerfs que vous découvrirez.

FIGURE 4. — Enlevez la peau et la graisse de l'un des côtés de la face ; puis, comme le nerf facial est profondément placé dans la glande parotïde, à sa sortie du trou stylo-mastoïdien, découvrez une de ses branches là où il est sous-cutané, c'est-à-dire à la portion antérieure et supérieure du masséter ; suivez cette branche en arrière, dans la profondeur de la parotïde, elle vous conduira au tronc du facial dont vous disséquerez avec précaution toutes les divisions, en allant alors de leur origine, vers leur terminaison. Étudiez avec soin les anastomoses du facial avec la cinquième paire et avec le plexus cervical superficiel. Le facial se rendant à la face profonde des muscles, enlevez la plupart de ceux-ci et échancrez-en quelques-uns, comme on le voit sur la figure.

Nous avons vu le facial de chaque côté prendre son origine en dedans du nerf auditif, sur le faisceau antéro-latéral de la moelle (faisceau moteur), au fond de la fossette sus-olivaire ; nous l'avons vu en outre s'engager dans le conduit auditif interne et se placer dans une gouttière que lui offre inférieurement le nerf auditif, et dont il est séparé par le nerf de Wrisberg. Parvenu au fond du conduit, il abandonne cette gouttière, franchit un trou situé à la partie supérieure de la lame criblée ou auditive, et pénètre dans l'aqueduc de Fallope, canal tortueux creusé dans la paroi interne de la cavité tympanique et s'étendant de la lame criblée au trou stylo-mastoïdien.

Dans cette partie de son trajet, le facial décrit les mêmes courbures